



Un caractère de lapin !



Seconde partie Les comportements du lapin sont variés et ses interactions avec l'environnement et son entourage sont une source de rires et sourires inégalables.

Comportement territorial

À l'état sauvage, chaque lapin défend une zone territoriale bien définie : la garenne. Celle-ci est délimitée par les marquages et est défendue ardemment, surtout pendant la reproduction. Le lapin de compagnie, lui aussi très territorial, assimile sa cage ou la pièce où il dispose de sorties, à la garenne. Il repère ainsi des zones d'alimentation et de repos, qu'il relie entre elles par des chemins olfactifs. Au besoin, il rend visibles les limites de son territoire en déposant des tas de crottes et en libérant des jets d'urines.

En pratique

Le lapin entretient ses chemins olfactifs. Si un malheureux fil électrique vient à barrer un chemin, il le tranche net pour supprimer cet obstacle. En observant bien votre lapin, vous pourrez identifier ses parcours préférés et limiter ce type de désagréments.

Lors de cohabitation, chaque lapin doit disposer d'un territoire propre suffisamment grand pour limiter les mésententes. Lorsque le lapin assimile la cage à son territoire, il peut manifester des comportements agressifs si l'on « pénètre son espace ». C'est notamment le cas de la lapine qui mord à chaque fois que l'on met la main dans la cage pour donner de la nourriture. Dans ce cas, proposer l'aliment en-dehors de la cage et nettoyer la litière en l'absence de l'animal.

Lorsque le lapin assimile la pièce où il sort à son territoire, il peut parfois développer des comportements gênants : marquages urinaire et fécal accrus et agression des « intrus » (grognements, courses et morsures envers les propriétaires ou les autres animaux).

En multipliant les propositions de jeux, de sorties et de rencontres, c'est le bien-être global et la santé du lapin que chacun de nous peut améliorer en lui permettant d'exprimer tout son répertoire comportemental et de se dépenser physiquement.
N'oublions pas que la vie en cage est associée à une fréquence accrue de maladies (stase digestive, problèmes urinaires) et de troubles comportementaux (anxiété et stéréotypie, agressivité, malpropreté lors des rares sorties).

Comportement social

► Bien qu'attirante, la cohabitation entre lapin et cochon d'Inde doit être proscrite.



► Lapins et chats peuvent s'entendre parfaitement.



© Cécile Gatesoupe

Le lapin est un animal social qui apprécie la vie en groupe dès lors que l'espace est suffisant et les règles hiérarchiques respectées. Lorsque plusieurs lapins vivent ensemble, 70 % des activités sont communes avec partage des temps de siestes, toilettes mutuels et jeux tout au long de la journée. Le lapin entretient des liens sociaux importants avec son entourage. Il peut réclamer un contact à l'aide de bourrades, c'est-à-dire en donnant quelques coups de nez brutaux ou transmettre ses émotions à l'aide de vocalises. Par exemple, les grognements traduisent une alerte (le lapin s'enfuit et grogne) ou un contentement (le lapin grogne pour réclamer), alors que les claquements de dents sont souvent synonymes de plaisir (caresses, friandise). Attention, ils sont parfois aussi émis lors de stress et ne doivent pas être confondus avec des grincements de dents (bruits sourds et crissants) qui traduisent une douleur dentaire ou abdominale. Enfin, les cris aigus et brefs signifient une peur ou une douleur intense.

Toute personne vivant avec un lapin l'aura remarqué, la locomotion est également un moyen de communication : au pas, le lapin étudie attentivement son environnement. Il est méfiant et cherche à se rassurer. D'humeur joyeuse, il sautille d'un point à un autre. Il bondit de manière désordonnée, les pattes arrière projetées vers le haut et le corps tordu lors d'excitation ou de joie. Pendant une période de jeux, il se met à courir. Le lapin vous invite à jouer.

Lorsque cette course est stoppée nette alors que le lapin explorait son environnement, votre animal a été effrayé. Se sentant rassuré, il s'arrête pour faire un bilan de la situation.

En pratique

Si le lapin apprécie un compagnon, il existe quelques règles à respecter ; deux mâles cohabitent difficilement ensemble. La cohabitation entre deux lapins de sexes opposés stérilisés est la plus simple même si deux lapines peuvent s'entendre.

Bien que fréquente, la cohabitation entre un lapin et un cobaye est déconseillée. Leurs besoins alimentaires et comportementaux sont très différents. Le lapin peut transmettre une maladie respiratoire grave au cobaye.

Le lapin s'entend souvent bien avec le chien ou le chat de la famille si ceux-ci sont bien socialisés. Les interactions doivent être étroitement surveillées.

Enfin, le furet est un prédateur naturel du lapin. Sa simple présence dans la maison est à l'origine d'un stress chronique très néfaste.



► Le lapin défend son territoire contre d'éventuels intrus.

Comportement hiérarchique

La hiérarchie conditionne les contacts du lapin avec son entourage. Bien que peu d'entre nous en aient conscience, le lapin instaure rapidement une hiérarchie en sa faveur avec les autres animaux de la maison et ses propriétaires. Le lapin dominant (généralement un mâle) explore énormément l'environnement à la recherche d'abris, de nourriture ou d'un partenaire sexuel, mais il défend aussi le territoire contre d'éventuels intrus.

En pratique

Quelques indices peuvent vous permettre de déterminer si votre lapin est dominant :

- il adopte la posture de dominance (dressé sur ses quatre membres, les oreilles dressées et la queue relevée) à l'approche d'un nouvel individu,
- il s'approche de vous, s'aplatit au sol en enfonçant la tête dans les épaules et, à l'aide de bourrades, vous réclame quelques caresses,
- il parvient toujours à se faire toiletter par un compagnon et toilette assez peu les autres en échange,
- par des attitudes agressives, votre lapin défend son territoire face au moindre intrus.

Comportement social et agressivité

Les morsures et les griffures sont souvent le fait d'individus peureux ou dominants. Elles peuvent survenir entre deux lapins et reposent alors sur des comportements territoriaux ou sexuels. Elles peuvent viser un enfant qui attrape l'animal d'une manière hésitante et correspondent alors à une agression par peur. Enfin, très souvent, elles surviennent lorsque l'on met la main dans la cage : c'est alors une agression territoriale.

En pratique

Supervisez les enfants. Il faut prévenir l'animal afin de ne pas le surprendre et veiller à approcher une main non hésitante, ce qui accentuerait l'anxiété de l'animal.

La cage du lapin est son territoire : mieux vaut proposer une friandise et le faire sortir de la cage spontanément plutôt que de l'attraper brutalement dedans.

Éduquez votre animal. Il arrive qu'à son plus jeune âge, le lapin ait compris que pour s'opposer fermement à une contrainte de votre part, il lui suffit d'un petit coup de dent. Restez ferme et ne cédez pas aux menaces.



► Veillez à ce que les enfants n'attrapent pas brutalement le lapin.